

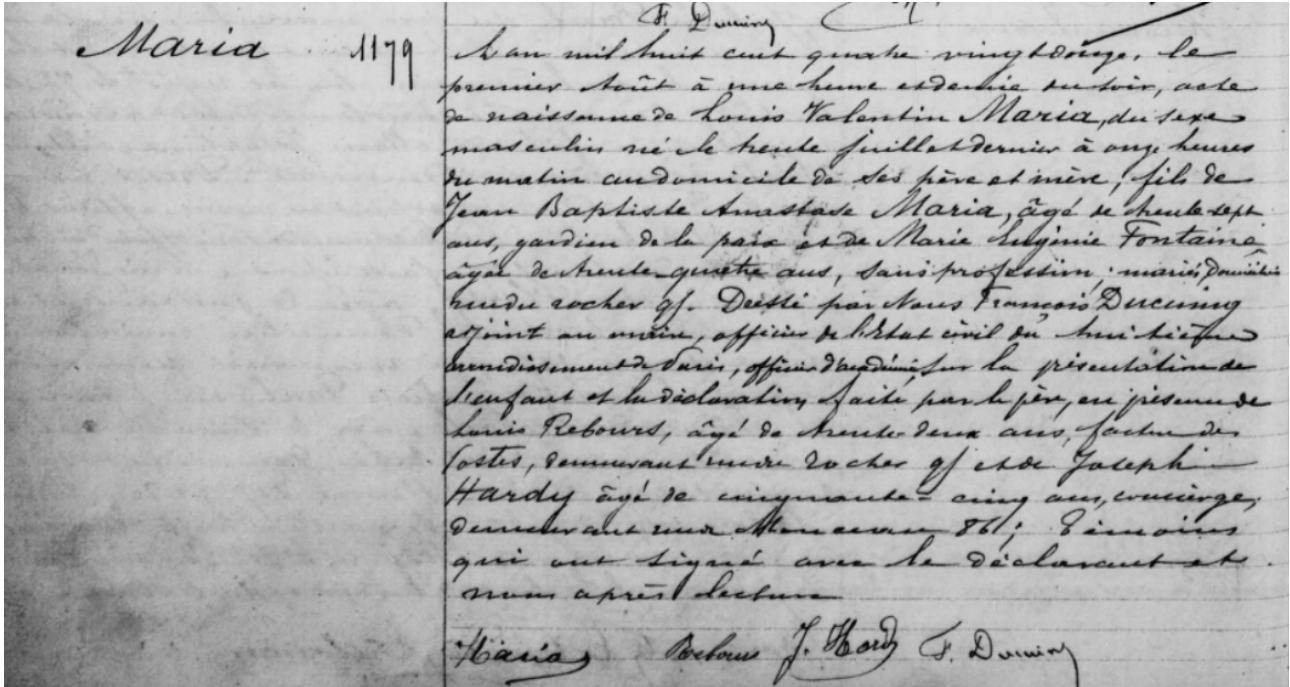
Louis Valentin MARIA, s'il n'était pas né à Fédry, sa famille y était installée dès 1793 et même un de ses aïeux y étaient enterrés en 1667.

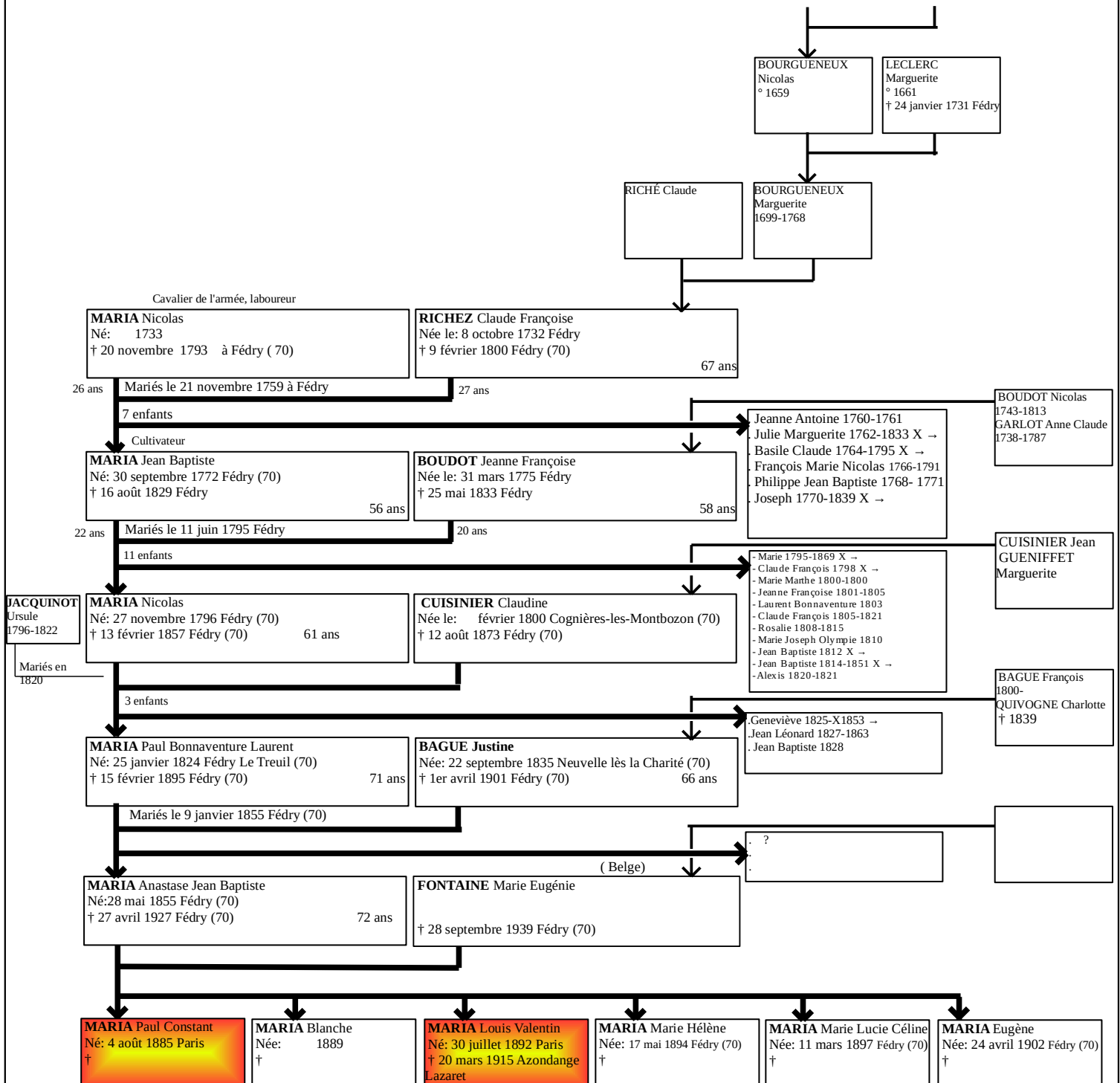
- 1 – Acte de naissance.

Né le 30 juillet 1892 à Paris 8ème arrondissement N° 1179

Fils de MARIA Jean Baptiste Anastase et de FONTAINE Marie Eugène.

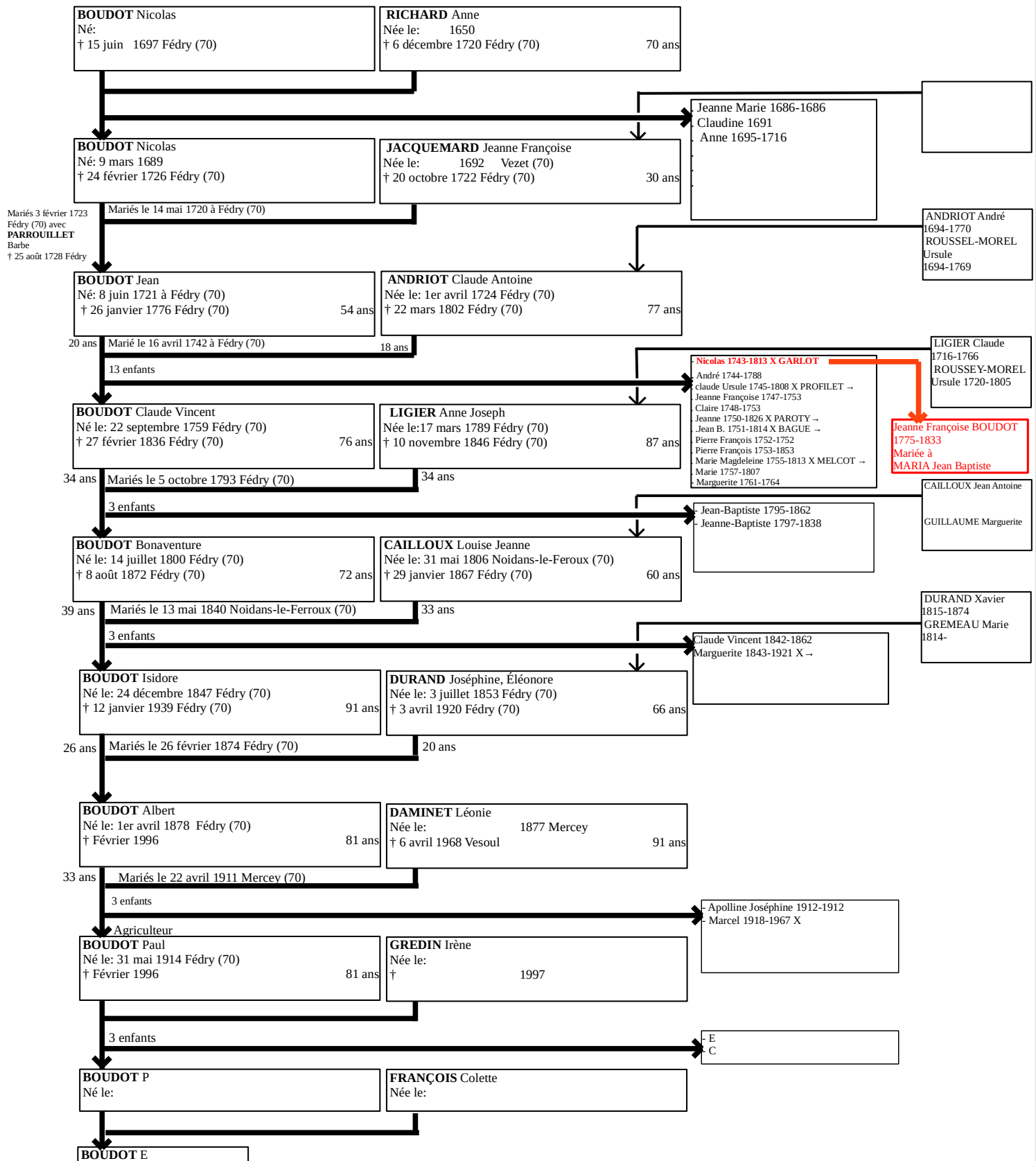
Suivant registre de Paris



**- 2 – Ascendance de MARIA Louis Valentin**

**- 3 – Ascendance avec des proches de Fédry.**

Ancienne famille de Fédry elle a donc eu l'occasion de se lier avec les autres familles du village. L'une d'elle encore très présente à Fédry a des relations assez lointaines avec la famille MARIA. C'est le cas de la famille BOUDOT dont il est possible de préciser les circonstances ci-dessous.



- 4 - Recensement Fédry.

Rue d'Enfer 1896

Rue d'Enfer	29	78	Maria	Anastase	43	id	P ^o cultivateur	chef de ménage	
		79	Fontaine	Marié	37	Belge		fon chef de ménage	
		80	Maria	Paul	10	français		leur fils	
		81	Maria	Blanche	7	id		leur fille	
		82	Maria	Louis	4	id		leur fils	
		83	Maria	Hélène	2	id		leur fille	
		84	Fontaine	Anastase	7	id		leur veuve	
		85	Fontaine	Alberg	6	id		leur veuve	
		31	86	Bague	Justine	62	id	sans profession	chef de ménage
		30	32	87	Ligier	Edouard	62	id	Agent assurance
88	Encos			Victor	34	id		fon chef de ménage	

Rue d'Enfer 1901

31	32	86	Bague	Justine	66	id	chef de ménage	sans profession
		87	Maria	Juste Anastase	46	id	chef de ménage	Retraité
		88	Fontaine	Marié Eugénie	42	Belge	fon chef de ménage	sans profession
		89	Maria	Blanche	12	français	leur fille	sans profession
		90	Maria	Louis	8	id	leur fils	sans profession

NUMÉROS par QUARTIER, VILLAGE, hameau ou rue			NOMS DE FAMILLE	PRÉNOMS	AGE	NATIO- NALITÉ	SITUATION PAR RAPPORT au chef de ménage	PROFESSION	
des maisons	des ménages	des indivi- dus	6	7	8	9	10	11	12
		91	Maria	Hélène	6	français	leur fille	sans profession	
		92	Maria	Lucie	4	id	leur fille	sans profession	
		93	Fontaine	Anastase	12	Belge	leur veuve	sans profession	

Rue de Soing 1911

3	3	83	Mania	Anastase	1855	Fédry	- est -	chef de ménage	femmes	patriar
		84	Fontaine	Marie	1858	(Belgique)	- est -	femme	américain	Marie
		85	Mania	Lucie	1892	Paris	- est -	fil	- est -	- est -
		86	Mania	Lucie	1894	Fédry	- est -	fille	- est -	- est -
		87	Mania	Eugène	1902	- est -	- est -	fil	noir	

- 5 - Croquis maison familiale:

Pas d'indication précise à ce jour. Entre rue d'Enfer puis rue de Soing!

- 6 - Mariage:

Pas d'indication sur les registres de Fédry jusqu'en 1902.

- 7 - Fiche Matricule:

Fiche " Matricule "MARIA Louis Valentin 1892-1915

Numéro matricule du recrutement 1059

Classe de mobilisation 1912

État civil

Né le 30 juillet 1892 à Paris, canton 8^e Arrt, département de la Seine, résident à Paris 6 rue Ranvilliers, canton 8^e Arrt, département de la Seine, profession de cultivateur,

Fils de Jean Baptiste Anastase et de Fontaine Marie, domiciliés à Fédry, canton de Dampierre S/ Salon, département de la Hte Saône.

Signalement:

Cheveux: blonds, Yeux: bleus, Front: moyen, Nez: busqué, Visage: long.

Taille: 1,67m.

Degré d'instruction: 2.

Décisions du conseil de révision et motifs:

Inscrit sous le N° 36 de la liste du canton de Dampierre sur Salon.

Classé dans la 1 partie de la liste en 1913. Bon service armé.

Détails des services et mutations diverses:

Incorporé à compter du 10 octobre 1913.

Arrivé au corps le 10 octobre 1913.

Chasseur de 2^{ème} classe le dit jour.

Caporal le 11 avril 1914.

Parti aux Armées du Nord et du Nord Est 2 août 1914.

Décédé antérieurement au 20 mars 1915 à Azondange Lazaret, suites des blessures de guerre.

Corps d'affectation:

3^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied.

Campagnes:

Contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 20 mars 1915, aux armées campagne double

Nom : <i>Maria</i> Prénoms : <i>Louis, Valentin</i> Surnoms :		Numéro matricule du recrutement : <i>1059</i> Classe de mobilisation : <i>1912</i>									
ÉTAT CIVIL. Né le <i>30 juillet 1892</i> , à <i>Paris</i> , canton <i>8^e arr^t</i> , département d. <i>la Seine</i> , résidant à <i>Paris, 6 Rue Rouvilliers</i> , canton d. <i>8^e arr^t</i> , département d. <i>la Seine</i> , profession d. <i>Cultivateur</i> , fils d. <i>Jean Baptiste, Annette</i> et d. <i>Fontaine Marie</i> , domiciliés à <i>Fédry</i> , canton d. <i>Pampierre, Val</i> , département d. <i>le H^t Saône</i> Marié à		SIGNALEMENT. Cheveux <i>blonds</i> , Yeux <i>bleus</i> Front <i> moyen</i> , Nez <i> busqué</i> Visage <i> long</i> , Renseignements physiologiques complémentaires : Taille : 1 mètre <i>57</i> centimètres. Taille rectifiée : 1 mètre centimètres. Marques particulières :									
DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS. Inscrit sous le n ^o <i>36</i> de la liste du canton d. <i>Pampierre sur Salon</i> Classé dans la <i>1^{re}</i> partie de la liste en <i>1913</i> . <i>Non surpice armé.</i>		Degré d'instruction : <i>2</i>									
DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES. Envoyé à compter du <i>10 octobre 1913</i> . Arrivé au camp le <i>10 octobre 1913</i> . Chasseur de 2 ^e classe le dit jour. Caporal le <i>11 avril 1914</i> . Partit aux Armées du Nord et du Nord-Est le <i>3 août 1914</i> Récedé antérieurement au <i>10 mars 1915</i> à <i>Compiègne, lazaret</i> suite de blessures de guerre.		CORPS D'AFFECTATION. <i>3^e Bataillon de Chasseurs à pied</i> Armées actives. <i>3245</i> Disponibilité et réserve de l'armée active. <i>Récedé</i> Armée territoriale et sa réserve.									
ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.		LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE. <table border="1"> <thead> <tr> <th>Dates.</th> <th>Communes.</th> <th>Subdivisions de région</th> <th>D' domicile. à résidence.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		Dates.	Communes.	Subdivisions de région	D' domicile. à résidence.				
Dates.	Communes.	Subdivisions de région	D' domicile. à résidence.								
CAMPAGNES. <i>Contre l'Allemagne : du 2 août 1914 au 20 Mars 1915, avec armée combattante.</i>		BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.									

Service et libération militaires Henri Charles Levesquière. — N 1001 tel.

- 8 - Historique succinct, division, régiment:

Historique du 43^e Bataillon de Chasseurs à Pied, 43^e BCP

Le 3^e BCP est arrivé à St Dié en 1893. Mais en ce qui concerne les bataillons de réserve et leur numéro, on ajoute 40 à celui du bataillon d'active. Le 3^e BCP avait comme réserve le 43^e BCP.

1914 - Victoires de Lorraine: La Mortagne (mi-septembre).

1915 - Bataille de Lorraine; Forêt de Parroy, Leintrey-Reillon.

1916 - Alsace: Schönholz.

Somme: Le Forest, Rancourt.

Alsace.

1917 - Chemin des Dames.

Verdun.

1918 - Aisne.

Somme.

Belgique: Roulers, La Lys, l'Escaut.

Extrait de l'Historique du 43e BCP pendant la guerre de 1914-1918.

Imprimerie Berger-Leurault-Nancy-Paris-Strasbourg.

Voir/ gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62628170/texteBrut

Formé à Langres du 2 au 9 août 1914, mi-partie de la Bourgogne, mi-partie de Paris et des Vosges, le 43^e défile devant le drapeaux des chasseurs et part le 10 août; le capitaine Guillaume le commande.

Avec le 13e C.A. il marche sur Sarrebourg.

Le 20 dans une attaque d'un magnifique entrain, il enlève à la baïonnette Schneckenbush et Bulh, et fait 100 prisonniers.

Le 21, il faut se replier; le 43^e est à l'arrière garde.

Le 25, dans une contre-attaque violente sur Domptail, il enraie l'avance ennemie, il fait des pertes graves. Son chef est blessé.

Jusqu'au 30, rudes combats sur la Mortagne. Le capitaine De Sampigny, qui commande alors le 43^e, est tué à Saint Maurice.

Le 13 septembre, le bataillon reprend la marche en avant, sous les ordres du commandant Mercier, occupe Glonville et pousse des reconnaissances vers l'est. Le capitaine Guillaume est alors replacé à la tête du 43^e.

Affecté le 8 octobre à la 64e D.I., il réalise des avances locales, puis organise la défense de la forêt de Parroy, d'Emberménil, où il restera jusqu'en décembre 1915.

En février 1916, il tient le secteur de Létricourt, etc..

Extrait du JMO 43e BCP du 13 janvier au 17 juillet 1915. 26N827/10
 A voir sur www.memoiredeshommes.sga.defence.gouv.fr/arkotheque/...

- Le 9 mars, le général commandant la 74e Division,... le Bataillon est relevé à Crion pour la défense du centre de résistance N°11 par un Bataillon de 230e Rég't d'Infanterie.

Le Bataillon va cantonner à Deuxville.

- Le 15 mars quittent Deuxville et occupent dans la forêt de Parroy,...tranchée de Dames,...tranchée des journaux,...exercice de tir au stand Solevay à Dombasle

- Le 19 mars, le bataillon a quitté Deuxville et est installé dans le cantonnement de Bienville-la-Petite et de Bonviller.

- Le 21 mars,... exercice de tir à St Nicolas-du-Port...

Tout ceci se passe du côté de Lunéville.

Alors que MARIA décède le 20 mars à quelques kilomètres au nord-est à Azoudange de l'autre côté de la frontière d'alors, et donc en Allemagne.

L'indication Lazaret ne précise rien excepté qu'il peut s'agir d'une installation médicale puisqu'il est signalé qu'il est décédé suite à ses blessures.

Un lazaret allemand était installé à Réchicourt-le-Château... mais il faut vérifier à quelle période de cette guerre.



Historique du 3^e Bataillon de Chasseurs à Pied, 3^e BCP

il fait partie de la 86^e brigade d'infanterie ("brigade bleue"), 43^e division d'infanterie, 21^e corps d'armée.

A la 43^e division d'août 1914 à décembre 1916, puis à la 170^e division d'infanterie jusqu'en mars 1918.

Casernement en 1914: St Dié

- 31 juillet - 11 août : Vosges, opérations de couverture à la frontière, combat de Provençères-sur-Fave (10 août).

- 12 août - 5 septembre : Offensive sur la Haute vallée de la Bruche

14 août : combat de Saint-Blaise-la-Roche

19 - 20 août : Combat de Vallerysthal

25 août - 4 septembre : Bataille du col de la Chipotte

☐ 8 septembre - 4 octobre : Bataille de la Marne

Suippes

Souain(14 au 21 septembre) -

Combat de Prosnes (27 au 28 septembre)

☐ 5 octobre - 1^{er} novembre : déplacement de Châlons-sur-Marne à Saint-Pol,

1^{re} campagne d'Artois,

Carency,

Neuville-Saint-Vaast,

Ablain-Saint-Nazaire

☐ 1^{er} novembre- 6 décembre : Belgique, Mêlée des Flandres (secteur du Mont Kemmel,
Vulvergheim, bois de Vormezelle

☐ décembre : 2^e campagne d'Artois - secteur de Notre-Dame-de-Lorette

1915

☐ janvier - décembre : 2^e campagne d'Artois

secteur des Ouvrages Blancs, fond de Buval

Repos à Barlin

bois Carré, Souchez, bois en Hache

- 9 - Journal de Marche et Opération du jour "J":

Existent:

Le JMO du 3^e BCP du 16 juillet 1914 au 4 janvier 1915 (26 N 816/1)

ensuite du 12 mai 1915 au 1^{er} février 1916 (26 N 816/2), et donc rien en ce qui concerne le 7 février 1915 où il fut blessé et fait prisonnier ni le 20 mars 1915 jour où il est décédé.

Le JMO du 43^e BCP du 13 janvier 1915 au 17 juillet 1915 (26 N 827/10) page 3/28
 Le 7 février 1915, jour où Louis Valentin MARIA fut blessé et fait prisonnier

DATES.	HISTORIQUE DES FAITS.
7 février -	<p style="text-align: right;">21</p> <p>Le matin, une reconnaissance d'une section a été envoyée par la tranchée des Sorbiers et la cote 273 sur la M^{re} forestière de Ernieux et le bois de Grez.</p> <p>Cette D^{on} était appuyée :</p> <p>1^o) par une section placée à la cote au carrefour Nord du mot « les » de « les Ernieux » (carte au 1/50.000^e).</p> <p>2^o) par une demi-section qui, par la tranchée du Haut de la Faute et la cote 277, marchait sur la crête S.O. du Bois de Grez, par le ponton du ruisseau de l'Étang de Grare.</p> <p>Les 3 fractions ont rencontré l'ennemi vers la lisière Est de la Forêt de Parroy :</p>
s. n° 680.	<p>Les 3 fractions ont rencontré l'ennemi vers la lisière Est de la Forêt de Parroy :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la fraction de gauche n'a vu que quelques patrouilles, - celle de droite s'est heurtée à l'Ouest du ponton à un poste qui s'est replié en démasquant, sur la rive droite du ruisseau, un groupe ennemi installé à la crête S.O. du Bois de Grez qui a immédiatement occupé le passage. Une vive fusillade a été échangée jusqu'au moment où le signal convenu pour la fin de l'opération, s'est fait entendre. <p>Pendant ce temps, la section chargée de la reconnaissance s'était heurtée à 400 m. environ de la M^{re} forestière de Ernieux, à une fraction ennemie en position, qui a ouvert le feu sur elle. Ses premiers coups de fusils, l'adjudant-chef et le chef de section et un caporal ont été blessés. À la rupture de l'engagement, le sous-officier seul a pu être ramené; le caporal blessé, qui se trouvait un peu éloigné de ses camarades, a vraisemblablement été fait prisonnier.</p> <p>Pertes - Un adjudant-chef blessé (Vieberg) - fracture de jambe. Un caporal blessé prisonnier (Maria)</p>

- 9 – Journal de Marche et Opération du jour « J » le. ?

- 10 – Fiche « Mort pour la France ».



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **MARIA**

Prénoms **Louis Valentin**

Grade **Caporal**

Corps **12^{em} B^{on} Chasseurs à Pied**

N° **3249** au Corps. — Cl. **1912**

Matricule. **1059** au Recrutement **Langres**

Mort pour la France le **20 ellbars 1915**

à **Bezondange Lazaret**
(**Allemagne**)

Genre de mort **Suite de blessures**

Né le **30 juillet 1892**

à **Paris** Département **Seine**

Arr' municipal (p' Paris et Lyon), } **8^{em} Arrondissement**
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le **9 février 1921**

par le Tribunal de **Gray**

acte ou jugement transcrit le **22 février 1921**

à **Fédry Haute Saône**

N° du registre d'état civil.....

534-708-1021. [26434.]

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

- 11 - Témoignage au sein du Régiment.

**Il a écrit ses souvenirs de la grande guerre au 3^e BCP
Les cinq premiers mois de campagne du chasseur Goyard**

Au retour de la guerre de 1914-1918, Alfred Goyard, marchand de bois de chauffage à Grancey-sur-Ource, a commencé à rédiger ses souvenirs de campagne, interrompus cependant parce qu'ils ravivaient en lui trop de douleur.

Quand la guerre fut déclarée, j'étais dans ma première année de service au 3^e bataillon de chasseurs à pied, caserne Kelerman à Saint-Dié (Vosges) ; j'y étais depuis six mois à la fanfare, bien que je sois à la 4^e compagnie, 2^e peloton, 14^e escouade », ainsi commence le récit d'Alfred Goyard, écrit d'une fine écriture et qui remplit six cahiers d'écolier. Un récit émouvant seulement interrompu à la demande de sa mère qui trouvait qu'Alfred vivait trop sur ses pénibles souvenirs. Il en racontera beaucoup et de vive voix à ses enfants qui gardent ses cahiers comme un trésor inestimable.

Né le 7 juin 1892, il avait été appelé sous les drapeaux en octobre 1912. Mobilisé au 3^e bataillon de chasseurs à pied en 1914 comme piston solo et brancardier, il sera de tous les combats.

« Depuis le 20 juillet (1914), écrit-il, on parlait vaguement de la guerre, les journaux la laissaient entrevoir comme possible. Le jeudi 28, comme nous rentrions de faire la retraite en ville à 10 heures

du soir, l'ordre nous fut donné de nous mettre en tenue de campagne ; comme nous avons nos effets de mobilisation entre les mains depuis quelques jours, nous fûmes vite prêts. Une heure après, notre compagnie était rassemblée dans la cour, prête à partir ; deux paquets de cartouches avaient été distribués par homme. »

Le 3e bataillon où Alfred Goyard est intégré quitte Saint-Dié dans la nuit du 31 juillet au 1er août 1914 pour aller prendre ses emplacements de couverture dans le Ban-de-Sapt (Vosges) (1). C'est le début de son histoire de guerre, qui aura pour théâtre toute l'étendue du front, des Vosges à la Belgique, en passant par la Marne, l'Artois, où il fit un long et dur séjour, Verdun, la Somme, l'Aisne, finalement la Champagne, où il remporta en tout dernier lieu le beau succès de Béthancourt.

Les premiers coups de feu sont tirés le 4 août sur une patrouille de dix hussards allemands au col du Las (Ban-de-Sapt) ; sept de ces cavaliers sont mis hors de combat. Les combats vont se suivre à forte cadence, comme le 10 août à Provenchères : « Nous restâmes jusqu'à trois heures du matin assis sur nos sacs dans une prairie, les vêtements trempés de sueur et grelottant. Nous n'avions rien mangé depuis la veille au matin ; on nous distribua une goutte d'eau de vie avant le départ (...). Tout le village fut bientôt occupé par nous, seules quelques maisons de la lisière est avaient reçu la visite des Allemands ; notre arrivée rassura les habitants. Dans une de ces maisons, un bébé au berceau avait été tué par un ricochet de balle. »

Le 14 août, le bataillon est à Saint-Blaise : « Dès la pointe du jour, nous creusions quelques tranchées en avant du village ; c'est là que j'eus le plaisir de serrer la main de deux « pays » quand le 109e d'infanterie passa, Bassinat et Guichard. Le premier fut blessé le lendemain et le second fut tué deux mois plus tard. »

Les combats se poursuivent à Vallerythal (Moselle) les 19 et 20 août, à Thiaville le 25 août, à la Chipotte du 29 août au 4 septembre.

« L'artillerie allemande s'était mise de la partie et les obus pleuvaient autour de nous ; au bout d'une trentaine de mètres, nous dûmes faire demi-tour sous les balles et regagner au plus vite un bout de tranchée, mais pendant ce court trajet, Hugon reçoit une balle derrière la nuque et tombe raide mort, c'était la première fois qu'il voyait le feu, son séjour parmi nous ne fut pas long. Je m'aplatis avec quelques camarades derrière un talus ayant servi d'appui à une mitrailleuse, cela nous garantissait des balles à condition de ne pas lever la tête et nous passons la journée ainsi sans être touchés. »

Le 5 septembre, le bataillon sera embarqué par voie ferrée à destination de la Marne, où il va rester du 8 septembre au 4 octobre, participant aux combats autour de Souain et Prosnes.

Puis c'est la première campagne du 5 octobre au 1er novembre en Artois, en Belgique (1er novembre - 6 décembre). « Le temps se met à la gelée, et le lendemain il tombe de la neige, il fait extrêmement froid ; nous avons à repousser plusieurs attaques allemandes. Nous sommes relevés le 21, avant le jour, par un régiment d'infanterie, et nous allons cantonner à Ypres où nous sommes logés dans une grande école ; d'énormes fourneaux sont installés au sous-sol et, en arrivant, on nous sert un bouillon chaud qui contribue beaucoup à nous réconforter. Le lendemain, les boches bombardent la ville, d'énormes obus passent au-dessus de nous pour aller tomber au milieu de la ville ; à midi, la cathédrale prend feu et bientôt après, les halles, ces énormes bâtiments brûlent durant les trois jours que nous sommes restés à Ypres. »

Ici s'achève le récit du chasseur Alfred Goyard, qui poursuit la guerre avec ses camarades. [...]



- 12 - Actions d'éclat, citation, décoration, etc..

RAS.

- 13 – Extrait du Bulletin Paroissial de Fédry.

Extraits du Bulletin Paroissial de Fédry – mai 1915

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Pendant les sept premiers mois de la guerre, nos villages de Fédry et de Grandecourt n'avaient pas été éprouvés et nous espérons qu'il en serait ainsi jusqu'à la fin des hostilités. Mais nous avons dû payer tribut comme toutes les villes et villages de France. Dans le mois de mars, nous avons à déplorer la mort de trois de nos jeunes gens, dont deux de Fédry: Léon Girardey et Louis Maria, et un de Grandecourt: Jean-Baptiste Galaud. Nous sommes certains d'être agréables aux lecteurs du *Bulletin* en donnant une notice sur chacun d'eux. Ce sera le suprême hommage rendu à ces trois braves morts pour la patrie.

Louis Maria. Sur ce jeune homme, nous n'avons que peu de documents. Il écrivait souvent à ses parents, mais ses lettres sont entre les mains de ses frères et sœurs. Nous ne pouvons que résumer sa carrière militaire pendant la guerre. Il débuta au 3e bataillon de chasseurs à pied, puis fut transféré au 43e bataillon de chasseurs. A part quelques jours qu'il passa dans l'Aisne où il eut à soutenir de rudes combats et où il échappa à la mort en traversant à la nage l'Aisne débordée, il fut presque constamment aux environs de Lunéville. Étant en patrouille dans les bois d'Armoy, il fut blessé et fait prisonnier le 7 février à 4 heures du matin. Depuis cette date, ses parents ne savaient où il avait été interné. Ce n'est que le 8 avril qu'ils reçurent un avis de la Croix Rouge de Genève leur annonçant que leur fils était mort le 20 mars à Azondange des suites d'une blessure qu'il avait reçue à la poitrine. Louis Maria avait 23 ans. Bien que paraissant timide, il était courageux. Il avait eu comme le pressentiment de sa mort et en partant il avait annoncé à sa plus jeune sœur qu'il ne reviendrait pas. Il était aussi bon chrétien, et il a dû certainement faire généreusement le sacrifice de sa vie. Que Dieu ait son âme !

(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Parti le 9 Octobre 1907 pour le Régiment d'Artillerie, comme appelé (art. 10 de la loi). Arrivé au Corps le 10 Octobre 1907 et immatriculé sous le n° 8177. 2^e Compagnie. C. le 4 Octobre 1907. Clavé dans le service armé par la C. spéciale de Belançon, le 22 Décembre 1907. 2^e Compagnie - section de 1^{er} rang. Brigade le 21 Juin 1908. Partit au 3^e Rég. d'Artillerie par décret du 25 Octobre et destination au 31 Octobre 1908. Arrivé au Corps le 27 Novembre 1908 et immatriculé sous le n° 10185. Brigade le 27 Novembre 1908.

Certificat de bonne conduite accordé.

Après un service armé, invalidité inf. à 10% pour blessures reçues de pleurésie de la base droite, par décision de la Commission de Réforme de la Santé du 1^{er} Décembre 1933.

Passé dans la disponibilité de l'armée active le 27 Septembre 1909.

Dans l'armée active.

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Passé dans l'armée territoriale le

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

(1) Le
(2) L'in
(3) Pou
Pou

Libéré du service militaire le 15 OCT 1934

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SÉRIE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	D domicile ou R résidence.
12 Mars 1909	Grassy	Langues	R
21 Mars 1919	Reuilly St Germy	Vendul	R
13 Mars 1926	Bechrey-le-Saroyne	Beaul	R

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS

la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
1 ^{er} octobre 1907	1 ^{er} octobre 1909	1 ^{er} octobre 1919	1 ^{er} octobre 1926	15 OCT 1934

Guerre. — Registre matricule. — 232-89-19001. [4.9.1]

avec un dépôt de munitions pour faits de guerre le 17 mars 1916 sur le front de Verdun. Blessé à la tête d'une balle non soignée sous le feu violent de l'ennemi est reprenant courage à point qui est devenu de nouvelles preuves de courage, comme Chef de pièce du Mat 17 Juillet 1916.

Décorations: Croix de Guerre.

Passé dans la réserve de l'armée territoriale le

Libéré du service militaire le 15 OCT 1934

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS

la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
1 ^{er} octobre 1907	1 ^{er} octobre 1909	1 ^{er} octobre 1919	1 ^{er} octobre 1926	15 OCT 1934

Guerre. — Registre matricule. — 232-89-19004. [4.9.1]

14 - 2 - Son père MARIA Jean-Baptiste-Anastase né le 28 mai 1855 à Fédry.

n° 3
 Naissance de
 Jean-Baptiste
 -Anastase
 Maria
 le 28 Mai 1855

L'an mil huit cent cinquante cinq, le vingt huit mai, à huit heures du matin, devant nous Humbert Bon Marie Maire, officier de l'état civil de la commune de Fédry, canton de Champierre sur Satory, (haute saône) et comproux de la même commune Maria Paul Bonaventura Laurent, âgé de trente ans cultivateur demeurant à Fédry, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin, né en son domicile, le jour d'hier à onze heures du soir, de la Victoire, & de Bague Justine, âgé de deux neuf ans, son épouse, son épouse, auquel enfant il a donné le prénom de Jean Baptiste Anastase.

Esdite déclaration & présentation faite en présence de Bague Nicolas, âgé de quarante ans, fermier témoin cultivateur; de Humbert Jean Baptiste, âgé de vingt sept ans, instituteur, second témoin, les deux demeurant à Fédry.

Le quel nous avons au présent dressé acte, & après en avoir donné lecture aux parties & témoins, ils l'ont immédiatement signé avec nous.

L'écriteur
 Bague
 L'écriteur
 Humbert

n° 4